Dans la famille des LPs, je demande la CAPSSA

Souvent discrets, les investisseurs de fonds d'investissement (appelés aussi "Limited Partners"), sont pourtant les alliés essentiels des gérants des fonds d'investissements, aussi appelés "General Partners". Sans eux, les montants levés et déployés par les fonds n'atteindraient pas les mêmes sommets. Mais qui sont-ils ? Que recherchent-ils ? Maddyness part à la découverte de la grande famille des LPs. Au tour de la CAPSSA.

Temps de lecture : minute

4 juillet 2024

La CAPSSA, Caisse de Prévoyance du personnel de la Sécurité sociale et Assimilés, est l'institution qui gère le régime de prévoyance de tout le personnel de la Sécurité sociale. Elle s'occupe ainsi de verser les prestations prévues par le régime, qui viennent compléter celles servies par le régime général de la Sécurité sociale pour les risques invalidité et décès. « Au total, cela représente une population de 150 000 salariés et nous encaissons environ 115 millions d'euros par an », partage Jean-Pierre Mottura, directeur général de la CAPSSA.

Les actifs financiers gérés par la CAPSSA représentent aujourd'hui 1,3 milliard d'euros. « Nous gérons des sommes très importantes, mais nous avons une structure qui ressemble plus à celle d'une PME avec une quarantaine de salariés », commente Jean-Pierre Mottura.

Au 14 juin 2024, l'allocation était répartie comme telle : 5,1% de Private Equity (incluant l'infrastructure), 8,8% d'immobilier, 13,6% d'actions cotées, 0,3% d'obligations convertibles, 6% d'obligations long terme, 10,3% d'obligations court terme, 11,9% de quasi monétaire et 44%

Une stratégie d'investissement prudente mais performante

« Nous avons tenu à avoir une allocation d'actifs au sein de laquelle toutes les classes d'actifs sont représentées. Néanmoins, quand les marchés se retournent, nous adoptons des allocations très prudentes », partage Jean-Pierre Mottura. L'allocation est relativement prudente, mais cela n'empêche pas d'obtenir de la performance. « Sur 10 ans, nous avons une performance globale de 11,35% avec une volatilité annualisée de 2,39% », avance Jean-Pierre Mottura.

Cette stratégie a permis à l'institution de limiter la casse dans les périodes les plus compliquées, comme en 2008 et en 2011, où le portefeuille global a affiché des performances respectivement de -1,1% et de -0,2%. « Depuis le début de l'année, nous avons une allocation assez prudente, et une performance de près de 2% », ajoute Jean-Pierre Mottura.

En tant qu'institution de prévoyance, la CAPSSA est soumise à Solvabilité II, et donc à un certain ratio de solvabilité, qui se calcule en divisant les capitaux propres par la totalité du passif. « Nous avons une marge de solvabilité très conséquente, actuellement à +428%, bien au-delà du minimum requis », indique Jean-Pierre Mottura.

La CAPSSA investit dans des fonds de Private Equity depuis 2007

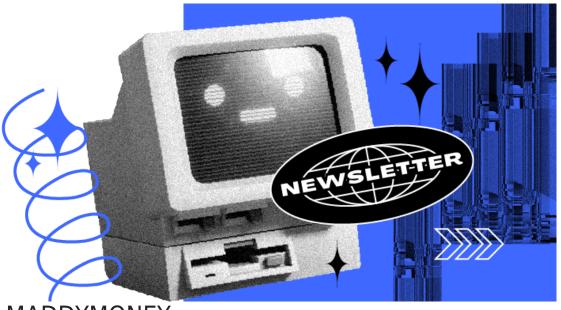
« Nous faisons du Private Equity depuis octobre 2007, et sur la durée, c'est sans conteste la classe d'actifs qui nous a le plus rapporté », confie Jean-Pierre Mottura.

« Nous avons globalement des procédures très écrites et objectives, mais quand nous investissons dans des fonds qui n'ont pas de performances passées, même si la maison en a, mécaniquement cela devient plus subjectif », explique Jean-Pierre Mottura. La CAPSSA regarde avant tout les thématiques, et favorise certains secteurs tels que la santé. La caisse de prévoyance a aussi tendance à remettre au pot dans les nouveaux millésimes lorsque les performances passées ont été satisfaisantes. Elle a ainsi investi dans plusieurs millésimes de BioDiscovery aujourd'hui gérés par <u>Andera Partners</u>.

La CAPSSA suit tout de même certains critères objectifs, et n'investit pas dans des fonds faisant moins d'une centaine de millions d'euros, afin de jamais prendre plus de 5% d'un fonds. Récemment, l'institution s'est aussi fixé la règle de ne rentrer à nouveau que lors du dernier closing. « Aujourd'hui, on a l'impression que les choses se font presque à la carte. Vous avez beau avoir signé la documentation, si un nouveau porteur arrive et n'aime pas les termes, tout peut être modifié, c'est une perte de temps considérable pour les juristes », regrette Jean-Pierre Mottura.

Pour choisir les fonds dans lesquels il investit, Jean-Pierre Mottura se fie aussi à ceux qui sont déjà présents, et accorde une confiance toute particulière au <u>FEI</u>. « La présence du FEI peut conforter mon choix, j'aime leur manière d'investir et de conduire les due diligence », confie le directeur général.

Parmi les fonds affichant de belles performances et à qui la CAPSSA a déjà renouvelé sa confiance, on peut citer, Bio Discovery, Infravia, Brownfield ou encore Idinvest (aujourd'hui Eurazeo) sur le secondaire. La CAPSSA a également récemment investi dans le <u>fonds stratégique des transitions d'ISALT</u>.



MADDYMONEY

Recevez la newsletter mensuelle qui recense l'ensemble des levées de fonds réalisées par les startups françaises

JE M'INSCRIS

Article écrit par Manon Triniac